

**Pour en finir avec le fantôme de trahison, de signature et de négociations en catimini ou comment SUD-Santé APHP voit les choses.**

**Nous ne nous sommes pas mobilisés pour rien, ce mouvement social, historique par son ampleur, a fait reculer la direction de façon très nette.**

Si le projet est vidé de son contenu, il n'en reste pas moins dans l'esprit de Martin HIRSCH, de la ministre et plus largement du gouvernement que la réorganisation du temps de travail est le passage obligé pour faire des économies.

**Conscient de cela SUD-Santé APHP considère que les salariés ont gagné une bataille et pas encore la guerre.**

C'est pour cette raison que notre syndicat entend acter les avancées, même minimales, du « projet de relevé de conclusions », pour ne pas reculer sur le dossier :

- Recul sur le calendrier : les négociations sont reportées au plus tôt en octobre 2015
- Recul sur la méthode : l'enquête de terrain se fera selon des critères de choix précisés par les représentants du personnel
- Recul sur le projet : abandon d'horaires prédéfinis, et de l'idée de toute expérimentation au cours de l'été
- Recul sur les « sanctions » pour fait de grève : étalement des retraits sur salaire, étude des situations sociales individuelles.

**Ce texte « projet de relevé de conclusions » n'engage à rien d'autre et ne constitue en rien une quelconque négociation sur le fond.**

Tout au plus, nous avons défini un cadre, un processus pour aboutir ou non, d'ailleurs, à un constat partagé et ouvrir, éventuellement, des négociations à l'automne.

Du reste, si vous nous suivez dans la démarche, nous devrions rapidement être fixés sur les vrais objectifs de Martin HIRSCH.

La direction générale nous avoue avoir trois objectifs :

- Amélioration des conditions de travail : nous ne savons rien de ce qu'elle envisage. Nous avons par contre nos revendications à leur remonter
- Amélioration des conditions de prise en charge des patients : la direction devra en premier lieu nous expliquer en quoi la prise en charge actuelle n'est pas bonne.
- Amélioration de la situation financière de l'institution : nous ne partageons pas le diagnostic que celle-ci est mauvaise mais nous savons que HIRSCH souhaitait trouver dans la réorganisation du temps de travail 30 millions d'euros. Y a-t-il renoncé avec le reste ?

